

Quels sont les temps forts de l'apprentissage de la lecture et comment évoluent-ils au cours de l'année du CP ?

La gestion du temps dans le cadre d'un apprentissage structuré visant 100% de réussite au CP

Les conférences de consensus sur la lecture, en 2003 et 2016, ont permis d'actualiser les connaissances sur les besoins des élèves pour entrer dans la culture de l'écrit et sur les mécanismes en jeu dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture en rassemblant les avis des praticiens, des chercheurs en sciences de l'éducation et des chercheurs en neurosciences. Il y a aujourd'hui consensus sur la nécessité de conjuguer les connaissances : il n'y a pas, d'un côté, des approches strictement fondées sur la culture et, de l'autre, celles exclusivement axées sur le code. La gestion de ce processus est d'abord une question de dosage sur une période qui évolue tout au long de l'année du CP. La pratique comme la recherche montrent que des temps forts sont nécessaires.

Ainsi, le développement du langage oral est d'abord l'objectif central de l'école maternelle, même s'il doit évidemment être poursuivi au CP et au-delà. De même, l'apprentissage de la compréhension à partir de textes lus oralement ne doit pas cesser avec l'apprentissage du code écrit. L'apprentissage du code se construit également sur plusieurs mois pour parvenir à son automatisation qui permet d'accéder à une lecture plus fluide. Dans ce domaine, l'expérience et la recherche montrent que les enfants, pour peu que leur environnement les confronte à l'écrit, ont envie de jouer eux aussi avec ce code et montrent en général, entre 5 et 7 ans, une appétence particulièrement forte en la matière et l'école doit s'en saisir. La capacité de concentration, d'endurance et de résistance sont alors remarquables.

Pour ces raisons, il est primordial de proposer aux élèves de résoudre rapidement la question du code dans la période qui apparaît la plus favorable, entre 5 et 7 ans donc, et plus précisément à 6 ans pour la grande majorité des élèves. Les enseignants concentreront leurs efforts, pendant une période relativement courte sur le développement des compétences conduisant à une bonne maîtrise du code alphabétique.

Il est donc nécessaire de faire le point sur les différentes entrées de l'apprentissage de la lecture et de définir les temps forts de chacun des moments de l'année scolaire.

Y-a-t-il des principes clés à retenir dans l'apprentissage de la lecture ?

Trouver la porte d'entrée de la lecture

L'enrôlement de l'élève dans l'apprentissage de la lecture dépend de son projet de lecteur, c'est-à-dire de sa représentation de ce qu'il va en faire. « À quoi cela va-t-il me servir de savoir lire ? Qu'est-ce que cela va changer lorsque je saurai lire ? »

Ce projet de lecteur est personnel à l'enfant, il peut être très éloigné de ce qu'imagine l'enseignant. Le projet de lecteur est l'une des composantes d'un apprentissage réussi de la lecture. Il est important d'aborder cette question explicitement avec les élèves, sans jugement.

Enseigner explicitement le principe alphabétique

Il s'agit d'enseigner de manière claire les règles fondamentales du code alphabétique : le sens de la lecture, le fait que les lettres s'assemblent pour former des combinaisons qui transcrivent les sons du langage.

Enseigner les phonèmes dans un ordre rationnel en fonction de la fréquence des phonèmes/graphèmes, des mots et des morphèmes dans la langue.

Consulter le [guide pour construire ou choisir une progression dans l'apprentissage des correspondances graphèmes-phonèmes](#).

Respecter un tempo rapide de la correspondance graphèmes/phonèmes

La conférence de consensus de 2016, indique que « l'étude des correspondances graphèmes/phonèmes doit commencer dès le début du CP. Lors des deux premiers mois, il est nécessaire qu'un nombre suffisant de correspondances (de l'ordre d'une douzaine ou d'une quinzaine) ait été étudié afin de permettre aux élèves de décoder de façon autonome. »

Prendre appui sur des textes déchiffrables par les élèves en fonction de leurs compétences en graphophonologie

Cette affirmation s'appuie sur un préalable qui est la séparation entre la lecture-compréhension **de textes lus par l'enseignant** et **la lecture par l'élève de mots**, de phrases, de petits textes qu'il peut déchiffrer seul et pour lesquels il doit s'entraîner, y compris par la lecture à haute voix.

Remarque : en deçà de 57% de mots déchiffrables, un texte est inaccessible¹.

Prendre en compte les temps de concentration des élèves de CP et permettre l'automatisation du code

Ce point est primordial : les enfants ont des temps d'attention relativement courts mais particulièrement intenses. C'est une donnée. Contrairement aux adultes, ils se fatiguent vite mais ils se reposent - reprennent de l'énergie - tout aussi vite. Il est donc fondamental de les solliciter sur des temps courts, et d'autant plus courts que les enseignements sont nouveaux.

Au démarrage de l'enseignement explicite du code, on demande aux élèves des efforts considérables : ils doivent entendre, repérer, saisir par l'esprit, comprendre, mémoriser et rendre compte de ce qu'ils ont intégré. Ils doivent apprendre à coder et décoder le son à l'étude, à un moment donné, tout en convoquant mentalement des connaissances tout récemment acquises qu'ils doivent relier pour réussir les tâches demandées. Il faut donc, comme on le ferait pour des sportifs de haut niveau, alterner les temps de découverte, d'entraînement, de jeu et de repos. Toutes ces phases doivent être courtes et s'enchaîner calmement et avec régularité. Toutefois, si un élève peut se reposer en parcourant à son rythme pendant dix minutes un livre qu'il a choisi dans la bibliothèque de classe, **les phases d'entraînement de la maîtrise du code nécessitent d'être courtes et intenses.**

Associer régulièrement lecture et écriture

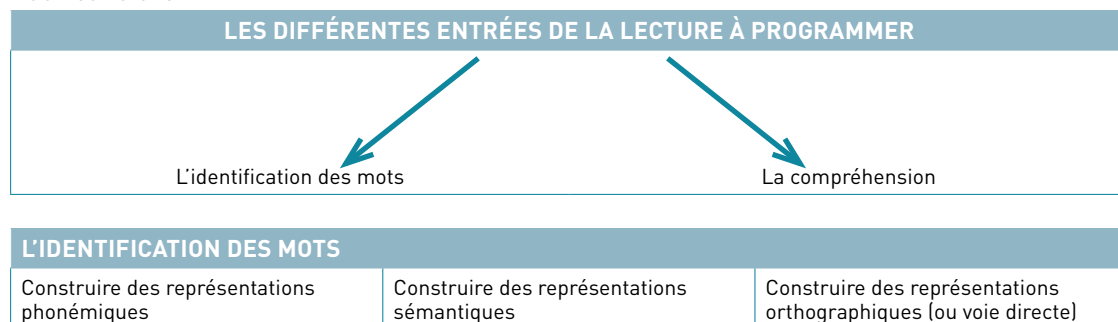
On prendra ici le verbe « écrire » au sens du geste graphique du tracé des lettres.

En faisant écrire des syllabes, des mots, on favorise l'apprentissage de la lecture d'une part, du point de vue du geste graphique car tracer des lettres c'est se les approprier et d'autre part, du point de l'acquisition des compétences graphophonologiques car cela favorise la prise de conscience des combinaisons possibles ainsi que de l'importance de leur ordre.

Enfin, l'orthographe ne doit jamais être approximative. Consulter [Lecture et orthographe : un renforcement mutuel, à quelles conditions ?](#)

Sachant que les jeunes élèves utilisent leur mémoire à court terme, il faut bannir toute orthographe de mot approximative qui risquerait d'être enregistrée très vite.

Pour conclure



LES ENTRÉES PRINCIPALES DE L'EMPLOI DU TEMPS CONCERNANT L'IDENTIFICATION DES MOTS



Réponses aux questions les plus fréquentes

COMMENT PUIS-JE ORGANISER LA PLANIFICATION DES SÉANCES DE CODE AU QUOTIDIEN POUR PERMETTRE LA FLUENCE ?

Vous devez solliciter l'attention des élèves en la matière pendant 10 minutes, 3 à 4 fois par jour dans les premières semaines, à un rythme très élevé, d'une part pour multiplier les occurrences, d'autre part pour favoriser l'ancrage et le **développement des réseaux neuronaux**.

Concrètement, au quotidien, dans les premières semaines de l'apprentissage, on peut proposer quatre séances courtes de 10 minutes par journée, en multipliant les sollicitations rapides, répétées, suivies d'un temps d'activité calme, reposant, d'une même durée (lecture libre d'albums, écriture, ...).

Après 6 à 10 semaines, on peut modifier l'emploi du temps et proposer 3 séances de 15 minutes, deux dans la matinée et une en fin d'après-midi, avant de quitter l'école. Le principe d'un rythme élevé reste le même, bien que la variété des sons connus permette des sollicitations diversifiées.

Dans le courant de l'hiver, on peut modifier encore une fois l'emploi du temps, en passant à deux séances quotidiennes de 30 minutes, au cours desquelles le rythme reste élevé.

Retrouvez Éduscol sur



LE MOIS DE SEPTEMBRE EST UN MOIS D'ADAPTATION. JE NE COMMENCE MA PROGRAMMATION DES PHONÈMES QU'À LA MI-SEPTEMBRE, QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Il faut commencer cette programmation dès le premier jour car les enfants qui arrivent à la « grande école » ont une appétence à apprendre, dissimulée ou non, mais ils viennent pour y faire quelque chose de différent de ce qu'ils ont connu à l'école maternelle. Il faut donc profiter de cette envie de découvrir.

De plus, si l'on veut rendre les élèves le plus rapidement autonomes dans la lecture, il faut commencer tôt afin de permettre l'envie de savoir décoder qui s'automatisera pour devenir une lecture implicite.

AVEC L'ÉTUDE DES CORRESPONDANCES GRAPHOPHONOLOGIQUES, ON PASSE SON TEMPS À AUTOMATISER ET LE RÉSULTAT EST QUE LES ENFANTS ANONNENT LES MOTS SANS JAMAIS ACCÉDER AU SENS.

N'EST-CE PAS UN PROJET DE LECTEUR RÉDUCTEUR EN TERMES D'AMBITION ?

L'enjeu de la lecture est bien l'accès au sens. Mais avant d'accéder au sens du texte, il faut pouvoir disposer des bases du code pour découvrir des mots nouveaux que l'on n'a jamais rencontrés à l'écrit. On cherche à automatiser le système de décodage pour éviter la surcharge cognitive. En automatisant, on permet un accès au sens plus rapide.

Pour conclure, l'automatisation rapide du traitement du code contribue à l'ambition d'accéder vite et bien au sens.

REMARQUE D'UN ÉLÈVE DE CP (EN DÉCEMBRE) « MAITRESSE, C'EST FATIGANT LE CP, DEPUIS QUE JE SAIS LIRE, JE DOIS TOUT LIRE PARTOUT ET IL Y A BEAUCOUP D'ÉCRITURE ! »

En effet, dans les premiers temps, il est très fatigant de savoir lire : l'enfant cherche à décoder tous les mots nouveaux qui se présentent à lui, sur les boîtes de conserve, les emballages, les affiches publicitaires, les livres. Il agit ainsi comme par nécessité. C'est bien pour cela qu'il faut le soulager au plus vite de cette charge en axant l'effort sur l'automatisation du code. Cela doit commencer dès la première semaine de CP et se poursuivre régulièrement au cours de l'année. La tendance s'inversera avec le travail sur la compréhension en lecture. Cette dernière prendra de plus en plus de place, bien qu'elle soit déjà présente au début du CP, à partir de la lecture oralisée faite par l'enseignant et du travail spécifique qu'il mène sur la compréhension.

COMMENT PUIS-JE RYTHMER MES SÉANCES DE 45 MINUTES ALORS QUE JE SAIS QU'UN ÉLÈVE DE CP NE PEUT SE CONCENTRER QUE 15 MINUTES SUR UNE TÂCHE AU MAXIMUM ?

Il s'agit ici du rythme de l'apprentissage, de l'enseignement au sein de la séance. Si l'on sollicite différemment l'élève (tâche, moyen de sollicitation), on peut tout à fait prévoir une séance de 30 à 45 minutes au CP.

Deux réflexes à avoir :

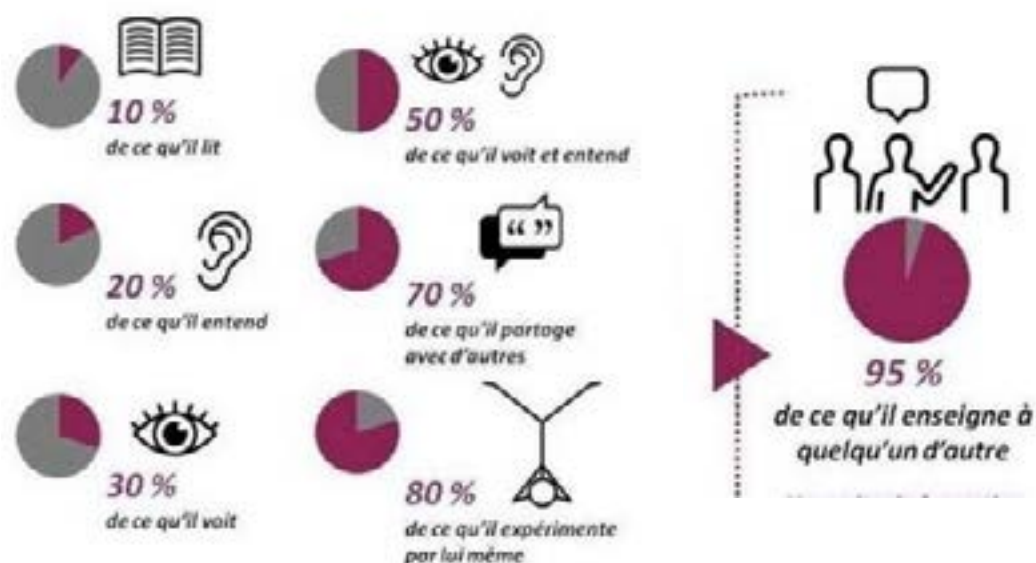
- **Penser à ce que fait l'élève : son rôle, son activité intellectuelle**

Il faut prendre en compte l'alternance des types d'activités qui sollicitent plus ou moins les élèves. On pensera à distinguer les sollicitations sans interaction et avec interaction. On sait que lorsque l'on attend un retour de la part de l'apprenant, son engagement est plus fort.

Il faut pour cela favoriser :

- l'expérimentation ;
- le partage et l'interaction avec les autres ;
- l'explication aux autres.

Pour rappel :



D'après « Every student can succeed » William GLASSER Psychiatre.

Retrouvez Éduscol sur



- Penser à alterner les phases d'apprentissage

LES PHASES D'APPRENTISSAGE	
Découverte et recherche	
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Situation de recherche ; ▪ synthèse de résultats ; ▪ institutionnalisation ; ▪ élaboration de la trace écrite. 	Zone de vigilance élevée
Appropriation et consolidation	
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Exercices d'entraînement ; ▪ correction ; ▪ analyse des erreurs. 	Zone de vigilance faible
Évaluation et réinvestissement	
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Remédiation 	Zone de vigilance élevée

Quelques précisions :

Entre 6 et 7 ans l'attention d'un élève fluctue entre 15 minutes et 30 minutes.

Pour les séances plus longues, il faut donc prévoir des changements de rythmes au sein de la séance (phase de découverte, d'investissement, d'automatisation...).

Pour un enfant entre 5 et 6 ans, la durée utile des activités pédagogiques pour une journée de classe s'élève à 2 ou 3 heures maximum (parfois beaucoup moins selon les environnements et les conditions de vie) : la durée maximale d'attention soutenue est en moyenne de 15 minutes consécutives.

EST-CE QUE JE PEUX DONNER À LIRE UN TEXTE DONT LES MOTS NE PEUVENT ÊTRE TOUS DECODÉS PAR LES ÉLÈVES ?

La réponse est non.

La lecture n'est pas un jeu de devinettes : il faut donc au départ acquérir la méthodologie rigoureuse du décodage (c'est la phase explicite).

On distinguera deux temps dans l'année, le premier allant jusqu'à la fin du premier trimestre de l'année scolaire : c'est la période de l'explicite. Les élèves lisent (y compris à voix haute) les syllabes, les mots, les phrases **dont ils maîtrisent les correspondances graphèmes/phonèmes**. C'est le temps de l'acquisition de la démarche d'encodage/décodage.

De janvier à juin, les élèves ont automatisé un nombre de correspondances graphèmes/phonèmes (souvent utilisées dans la langue) suffisant pour avoir une approche plus fluide de la lecture. Ils utiliseront donc l'explicite uniquement pour les mots non connus.

Un emploi du temps évolutif car les élèves progressent ...

Au premier trimestre

Pour imprimer les emplois du temps, télécharger la ressource
[La gestion du temps en CP](#)

Horaires	Durée	Activité principale
9h00-9h10	10'	Rituels et régulation de la vie de classe avec appui sur le lire, écrire, compter (compréhension à partir d'une lecture faite par l'enseignant, écrire la date en nommant e/ou « phonémisant » les lettres...) en tant que séance d'apprentissages.
9h10-9h20	10'	Calcul mental
9h20-10h10	50'	C conscience phonémique Principe alphabétique Ecriture - Encodage - en lien avec l'étude du phonème en cours en cours Lecture à voix haute de syllabes
10h10-10h20	20'	Vocabulaire - tri et mémorisation de mots (à l'oral ou à l'écrit) contextualisés
10h30-10h45	15'	PAUSE
10h45-11h10	25'	Mathématiques : résolution de problèmes en lien avec les apprentissages en cours sur les nombres et les opérations
11h10-11h30	20'	Mathématiques : nombre et calcul, en deux groupes qui alternent
11h30-11h45	15'	C conscience phonémique Principe alphabétique reprise pour automatisation des travaux du début de matinée
11h45-12h00	15'	Compréhension d'une lecture longue faite par l'enseignant
12h00-13h00	1h00	PAUSE et REPAS
13h30-14h00	30'	EPS
14h00-14h20	20'	Ecriture de syllabes, de mots - Encodage - en lien avec l'étude du phonème en cours en cours Lecture à voix haute de syllabes
14h20-14h40	20'	Lecture - Comprendre le fonctionnement de la langue - Textes, lecture, repérages, réinvestissements
14h40-15h10	30'	Enseignement moral et civique
15h10-15h20	10'	RÉCRÉATION
15h20-15h50	30'	Questionner le monde - Langue vivante - Arts plastiques - par alternance
15h50-16h00	10'	Principe alphabétique reprise pour automatisation des travaux du début de matinée
16h00-16h30	30'	C conscience phonémique

Retrouvez Éduscol sur



Au troisième trimestre

Horaires	Durée	Activité principale
9h00-9h10	10'	Principe alphabétique différencier en fonction des besoins des élèves. Orthographe - mémorisation/calcul mental. Orthographe
9h10-10h10	40'	Alterner chaque jour de la semaine Écriture copie Vocabulaire Écriture de phrases, de courts textes (cohérents avec une orthographe correcte) - travail de production Compréhension de phrases, de courts textes
10h10-10h30	20'	Vocabulaire
10h30-10h45	15'	PAUSE
10h45-11h10	25'	Mathématiques : résolution de problèmes en lien avec les apprentissages en cours sur les nombres et les opérations
11h10-11h30	20'	Mathématiques : nombre et calcul, en deux groupes qui alternent
11h30-12h00	30'	Lecture à voix haute de phrases, textes (travail sur la fluidité) Compréhension de phrases, de textes (analyse et classement)
12h00-12h50	1h50	PAUSE et REPÈS
12h30-14h00	30'	EPS
14h00-14h20	20'	Écriture de phrases, de courts textes (copie)
14h20-14h40	20'	Compréhension de phrases, de textes (analyse et classement)
14h40-15h10	30'	Enseignement moral et civique
15h10-15h30	10'	RÉCRÉATION
15h30-15h50	30'	Questionner le monde - Langue vivante - Arts plastiques - par alternance - possibilité d'annualisation
15h50-16h30	40'	Orthographe

Retrouvez Éduscol sur



Les emplois du temps doivent être nécessairement évolutifs au cours de l'année. Les élèves doivent connaître, posséder individuellement le document afin de s'y repérer et de pouvoir être en capacité d'anticiper sur certaines tâches au cours de l'année.

Sources

[Conférences de consensus / L'enseignement de la lecture à l'école primaire : des premiers apprentissages au lecteur compétent](#), 4-5 décembre 2003, Paris - PIREF (Programme incitatif de recherche en éducation et formation)

Stanislas Dehaene, *Apprendre à lire : des sciences cognitives à la salle de classe*, Odile Jacob, 2011.

[Recherche « LIRE-ECRIRE », Rapport de recherche](#), IFE-ENS de Lyon, 2015.

Bruno Suchaut, Alice Bougnères, Adrien Bouguen, [7 minutes pour apprendre à lire](#) - Document de travail, mars 2014.

Retrouvez Éduscol sur

